

ANEXO PREMIOS EIKON

*La reconversión energética de ENGIE
Chile: De Tocopilla y Mejillones al mundo.*



RESTRICTED



INTERNAL



SECRET





291

publicaciones de prensa orgánica



+19

países de alcance

La reconversión se consolidó como tema relevante en la industria, con un **59,18%** de menciones neutras o positivas.

Si a reconversión sumamos almacenamiento, ENGIE lideró la conversación en reconversión y almacenamiento con **1.122 publicaciones**, frente a **774 del resto del sector** (40,82% del total).



ral mico-de M

Engie anuncia entrada en operación comercial de sistema de almacenamiento en Tocopilla de US\$ 170 millones

BESS Tocopilla, con una capacidad instalada de 116 MW y 660 MWh, se presenta como una iniciativa pionera de reconversión post-carbón.

Engie comienza la operación comercial de su proyecto Bess en Tocopilla de US\$170 millones

La empresa destacó el proyecto por su rol en la transición energética de su operación en Chile.

Por Emiliano Carizzo



A 04/02/2025

Sistema de almacenamiento BESS Tocopilla de Engie Chile entra en operación comercial

INNOVACIÓN. La nueva central funcionará de manera autónoma, cargando y descargando energía según las necesidades del Sistema Eléctrico Nacional (SEN).

El sistema de almacenamiento de energía BESS Tocopilla de Engie Chile, que surge de la reconversión de una central térmica a carbón, entró en operación comercial. La empresa detalló que, tras completar su proceso de puesta en marcha y validación regulatoria, el sistema podrá formalmente habilitarse para operar en el mercado eléctrico, entregando energía y servicios de flexi-

bilidad al Sistema Eléctrico Nacional (SEN). Con una capacidad instalada de 116 MW y 660 MWh, BESS Tocopilla está compuesto por 240 contenedores de la batería de litio de 30 años de vida útil, que permite almacenar energía en períodos de menor de-

manda y entregarla en horas punta, contribuyendo a una operación más eficiente, reduciendo los costos de generación eléctrica. Gracias a su diseño y operación, el sistema entregará al sistema eléctrico una energía auto promediada equivalente a 240 MW, lo que equivale al consumo de aproximadamente 80.000 hogares. Asimismo, permite desplazar generación térmica en horas punta, contri-

buyendo a evitar la emisión de 30.220 toneladas de CO2 al año, lo que equivale a 100.000 toneladas de carbón equivalente al año, reduciendo el impacto ambiental. El director ejecutivo y gerente de Energía Renovables y Baterías de Engie Chile, Juan Villavicencio, dijo sobre el sistema que "BESS Tocopilla es un proyecto pionero que transforma un sitio históricamente asociado al carbón en infraes-



ES UN FOTO PARA LA RECONVERSIÓN DE INFRAESTRUCTURA ENERGÉTICA.

tructura clave para el futuro energético de Chile, aportando flexibilidad y estabilidad al sistema eléctrico y fortaleciendo la seguridad del suministro. En-

The Economist

Science & technology | Oil's well that ends well

Old fossil-fuel plants are becoming green-energy hubs

The dirtiest parts of the energy system could help build the cleanest

Share



Engie Chile a sí mismo desde 2025, con un excedente bruto de explotación de 400 millones de dólares, en base a un 25 % por respecto sus resultados de 2024. La empresa contribuye así a la reducción de 5 % a 19.000 del grupo. La última década representa el mejor resultado de la flota chilena, gracias a la implementación de una importante generación de energía renovable.

Au Chili, il ne se passe pas un mois sans que Engie annonce la création, l'acquisition ou l'investissement d'un nouveau projet ENR. « On veut être le meilleur "owner" de la transition énergétique en faveur de l'énergie verte, accélérer la mise en œuvre de la décarbonation de la flotte électrique », explique Juan Villavicencio, PDG d'Engie Chile. Une entreprise existante par sa préférence pour Bess Tocopilla, et que le nouveau PDG, arrivé en août dernier, compte bien accélérer.

Au Chili, Engie ferme ses plus vieilles centrales au charbon

ÉNERGIE

Le groupe français y a beaucoup investi dans les renouvelables.

Le Chili dispose de conditions d'enneigement et de vent parmi les meilleures au monde.

Marion Bergeaud
Correspondante à Santiago (Chili)

L'investissement d'Engie est complet. Alors que le groupe vient de conclure sa première acquisition (Un) en rachetant UK Power Networks, ses activités sud-américaines commencent à produire du profit dans ses comptes.

Engie Chile a ainsi conclu 2025 avec un excellent brut d'exploitation de 400 millions de dollars, en hausse de 25 % par rapport aux résultats de 2024. La entreprise contribue ainsi à la réduction de 5 % a 19.000 du groupe. La dernière décennie représente le meilleur résultat de la flota chilena, grâce à la mise en œuvre d'une importante génération de énergie renouvelable.

Au Chili, il ne se passe pas un mois sans que Engie annonce la création, l'acquisition ou l'investissement d'un nouveau projet ENR. « On veut être le meilleur "owner" de la transition énergétique en faveur de l'énergie verte, accélérer la mise en œuvre de la décarbonation de la flotte électrique », explique Juan Villavicencio, PDG d'Engie Chile. Une entreprise existante par sa préférence pour Bess Tocopilla, et que le nouveau PDG, arrivé en août dernier, compte bien accélérer.

Dans ce pays de 5,000 kilomètres de long, Engie profite à la fois de l'abondance du désert d'Atacama, et des vents continus de la Patagonie pour installer ses champs de panneaux photovoltaïques et ses éoliennes. La firme française devrait ainsi mettre en service au deuxième semestre le parc éolien Kollip, son plus gros actif renouvelable au Chili avec 344 mégawatts. « Un tiers de la demande électrique du pays vient des mines, qui fonctionnent 24 heures sur 24 », souligne Juan Villavicencio. Une mine dont Engie souhaite tirer profit, puisqu'il a installé la majorité de ses projets au nord, là où sont les mines de cuivre et de lithium.

En 2024, près de 5,000 tonnes de déchets ont été envoyés au décharge de la demande. Dans un pays de 19 millions d'habitants, la densité de population dans la région d'Atacama ne dépasse pas quatre habitants par kilomètre carré. Tant et si bien que le Chili fait partie des dix pays au monde qui génèrent le plus d'énergie renouvelable mais en perd aussi le plus.

Selon Ernesto Huber, directeur exécutif du Développement électrique chilien, à l'agence EPE. « Sur les 16,000 mégawatts (MW) de capacité totale et actuelle installée, il y a une demande maximale de 12,000 MW par jour ». Et cette perte augmente toujours plus chaque année. En 2024, près de 5,000 tonnes de déchets ont été envoyés au décharge de la demande.

Les grands d'investissement ou le manque de transport empêchant cette énergie abondante, liquide et bon marché qui existe dans le nord, différencie, sur les 2,5 GW d'énergie renouvelable dans le pays d'ici à 2027. Pour accélérer dans ce domaine, le groupe est en train de fermer ses dernières centrales à charbon dans le pays, comme la centrale thermique de Tocopilla, en 2025 au bord de l'océan Pacifique.

Un problème majeur auquel Engie tente de répondre en implantant des systèmes de batteries pour stocker la quantité massive d'énergie produite par les infrastructures renouvelables. « On a quatre parcs de stockage d'énergie en construction », détaille Juan Villavicencio. Dans le pays, la société exploite actuellement 267 MW de

capacité installée dans des systèmes de stockage d'énergie par batteries (BESS) comme celui de Copi, un des plus grands parcs de batterie d'Amérique latine, permettant d'absorber en électricité plus de 100,000 tonnes.

Pour se rapprocher des zones de consommation d'énergie, Engie renforce aussi sa présence dans les infrastructures de transport d'électricité. En novembre dernier, il a remporté trois nouveaux projets dans la région centrale, ce qui totalise à 2,027 le nombre de kilomètres de ligne de transmission grâce au groupe au Chili et 5,000 kilomètres sur tout l'Amérique du Sud.

Accélérer les investissements. L'achat espéré, le groupe a mis 122 millions de dollars d'obligations sur le marché en août d'ici à fin 2025. « On a quatre parcs de stockage d'énergie en construction », détaille Juan Villavicencio. Dans le pays, la société exploite actuellement 267 MW de

Un problème majeur auquel Engie tente de répondre en implantant des systèmes de batteries pour stocker la quantité massive d'énergie produite par les infrastructures renouvelables. « On a quatre parcs de stockage d'énergie en construction », détaille Juan Villavicencio. Dans le pays, la société exploite actuellement 267 MW de

Un problème majeur auquel Engie tente de répondre en implantant des systèmes de batteries pour stocker la quantité massive d'énergie produite par les infrastructures renouvelables. « On a quatre parcs de stockage d'énergie en construction », détaille Juan Villavicencio. Dans le pays, la société exploite actuellement 267 MW de

79%
DU MIX ÉNERGÉTIQUE
CHILIEN EST PRODUIT PAR LES
RENOUVELABLES (contre 22 % en 2015).



CHILE EJEMPLO EN ENERGÍA LIMPIA

Durante más de una década, la central Tamaya en el Desierto de Atacama, en el norte de Chile, abasteció a su región local con alcohol. Hoy, en el lugar del contaminante generador, se levanta un brillante conjunto de paneles solares. Engie, la empresa francesa dueña de la central, la transformó este año en una planta solar con almacenamiento en baterías. Juan Villavicencio, jefe de la firma en Chile, describe el sitio como un lugar donde "el pasado y el futuro de la infraestructura energética se encuentran".

Otros comparten su visión. Desastres, guerras, ataques y compañías eléctricas de todo el mundo están convirtiendo antiguos centrales de combustibles fósiles y viejos pozos de petróleo y gas en plantas de energías renovables y bancos de pruebas para tecnologías verdes. De este modo, los vestigios de la era fósil se aprovechan en lugar de desecharse. "No tiene sentido simplemente botarlos", dice Arash Dahi Taleghani, ingeniero de la Universidad Estatal de Pensilvania.

Según el Carnegie Endowment for International Peace (CIEP), un think tank, existen cerca de 270 proyectos en marcha o concluidos que buscan transformar antiguas centrales de combustibles fósiles en plantas renovables. La tendencia se expande en todo el mundo, señala Milo McInnis, investigador del CIEP. China, por ejemplo, anunció recientemente su primer proyecto partes de la central de carbón de Baotou, en Mongolia Interior, se

Las viejas plantas de combustibles fósiles se están convirtiendo en centros de energía verde



Las partes más sucias del sistema energético podrán ayudar a construir las más limpias.

Plantas Solares Tamaya, de Engie, en Tocopilla.

destinarán a generación solar y eólica, además de almacenamiento en baterías. En otros sitios ofrecen conexiones a la red, lo que puede abrir a los desarrolladores largos caminos para poner en marcha proyectos renovables. Investigadores liderados por United Future en la Universidad de California, Berkeley, han calculado que po-

drían sumarse 1.000 gigavatios (GW) a la capacidad de la red estadounidense si los proyectos renovables se conectaran a plantas fósiles existentes, y probablemente más si se aprovecharan instalaciones ya retiradas. Según la Agencia Internacional de Energía, existen proyectos renovables capaces de generar unos 3.000 GW en todo el mundo que espe-

ran coincidir a la red. La reconversión podría ayudar a resolver ese cuello de botella. Los pozos de petróleo y gas también podrían ser atractivos. Un estudio de Mary King en la Universidad McGill encontró que la mayoría de los pozos inactivos en Estados Unidos y Canadá serían aptos para algún tipo de producción geotérmica. Ben-

jamin Burke, jefe de Gradient Geothermal, una startup estadounidense, dice que el costo de perforar un pozo nuevo lo suficientemente profundo para esa tecnología puede ser prohibitivo. Usar pozos viejos es comparativamente barato, aunque su ubicación y construcción están pensadas para petróleo y gas. Aun así, reconstruir instalaciones presenta dificultades. Algunas plantas fósiles son demandados complejos para albergar extensiones parques solares o eólicos. Muchos no podrían generar tanta energía como antes. Alrededor de 38% de los proyectos en la base de datos del CIEP emplean parcial o totalmente tecnologías que producen emisiones de carbono, como la hidroenergía (agua de materia orgánica para producir calor) o la mezcla de hidrógeno verde con gas natural.

Además, los obstáculos regu-



REDESCUBRIMIENTOS

ENERGÍA

Chile destaca en reconversión energética: Ejemplo mundial en energía verde

Chile destaca como ejemplo de reconversión energética según un informe de The Economist, que resalta la transformación de infraestructura tradicional en...

Cristian Recabarren Ortiz # Publicado: 29 De Agosto De 2025, 10:46



The Economist posiciona a Chile como ejemplo de reconversión energética: destacó proyectos de Engie



los permisos para la firma porque estaba en un sitio industrial ya usado. En Indonesia, la estrategia nacional de transición energética incluye planes para transformar activos fósiles antiguos. Muy pronto, muchas más plantas estarán generando energía verde con gas natural.

Artículo publicado por Economy y negocios de 'El Mercurio'.



EX CENTRAL DIÉSEL AHORA ES UNA PLANTA SOLAR Y DE ALMACENAMIENTO.

The Economist destaca a Tamaya como ejemplo de reconversión energética

ENERGÍA. El medio británico resaltó el proyecto de Engie ubicado en Tocopilla.

La revista británica The Economist destacó a Chile como un referente en la reconversión energética, poniendo como ejemplo a Engie. En un artículo titulado "Antiguas plantas de combustibles fósiles se están convirtiendo en centros de energía verde", el medio subrayó cómo antiguas instalaciones de generación fósil están siendo reutilizadas para proyectos renovables, reduciendo barreras técnicas y acelerando la transición hacia una matriz baja en emisiones.

Entre los casos mencionados, resaltó el de BESS Tamaya, ubicado en Tocopilla, donde anteriormente funcionaba una central diésel y que hoy alberga una planta solar junto con un sistema de almacenamiento en base a baterías. La planta Tamaya, que durante más de una década operó con diésel, hoy es un campo solar

con baterías, símbolo de una nueva era energética", señala la publicación, citando al CEO de Engie Chile, Juan Villavicencio, quien describió el sitio como un lugar donde "el pasado y el futuro de la infraestructura energética se encuentran".

El artículo subraya, también, que más de 170 proyectos de este tipo están en desarrollo o ya completados en países como China, Canadá e Indonesia. En ese escenario, Chile aparece como referente regional gracias a su potencial solar, marco regulatorio y experiencia en procesos de reconversión.

En línea con esa tendencia, la empresa de capitales franceses avanza en otros proyectos similares como BESS Tocopilla, actualmente en construcción, en el mismo emplazamiento donde antes operaban unidades a carbón del Complejo Térmico de Tocopilla.